

LE THEATRE

(HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ)

Le seul journal du genre au Canada.



Organe des Cercles Dramatiques et des Sociétés Littéraires.

MONTREAL, LUNDI 12 OCTOBRE 1903

ABONNEMENTS		GEORGES H. ROBERT, Editeur et Directeur. 923, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL, P. Q.	ANNONCES (Mesure Agate)	
UN AN	\$1 00		La ligne	0 10
SIX MOIS	50		Réclame	0 20

LE THEATRE

Nous avons l'honneur de *présenter* au public le premier numéro du THEATRE.

Il est d'usage et avec raison qu'un journal doit, dès son premier numéro, exposer à ses futurs lecteurs un programme de la ligne de conduite qu'il se propose de tenir. Nous ne nous permettrons pas de déroger à cette règle.

Notre journal fait aujourd'hui son *entrée en scène*, avec la timidité bien naturelle d'un amateur qui *paraît* pour la première fois en public, avec l'espérance qu'on pardonnera à un cabotin du journalisme de *figurer*, sans plus de *m. en scène* parmi ses confrères.

Nous tâcherons de bien remplir le rôle que le hasard nous a confié, dans sa grande *distribution*. Inutile de dire que nous ne ferons concurrence à personne; nous *travaillons* dans un genre à part, et si nous recevons des *applaudissements* du public, cela n'ôtera aucune gloire à nos aînés.

Maintenant, levons le *rideau* sur ce que le THEATRE a l'intention de faire, avec le gracieux concours de nombreux et distingués collaborateurs, et avec l'aide bienveillant du public.

Notre but est très simple: mettre le bon théâtre dans l'estime des Canadiens, les forçant à convenir que l'art dramatique est noble et utile; que toute organisation tendant à le perfectionner doit être encouragée. Cet encouragement doit porter surtout sur nos jeunes talents qui, s'ils n'ont pas le mérite de la perfection, ont la bonne volonté et l'espérance de parvenir.

Le *Théâtre* sera le bulletin de la chronique théâtrale de ce pays.

LE THEATRE sera l'organe des artistes et amateurs dramatiques.

LE THEATRE, sans en faire une spécialité, publiera, de temps en temps, des morceaux de musique, chansons, chansonnettes, saynètes, etc., pour jeter une note gaie, et surtout musicale, dans ses colonnes.

LE THEATRE s'efforcera de donner chaque semaine deux monologues, échantillons de l'esprit des maîtres de la Scène Parisienne.

LE THEATRE, malgré toute sa modestie, ne peut s'empêcher de dire qu'il se payera, hebdomadairement, le luxe d'un petit couple théâtre qui ne manquera jamais de produire son effet. Ainsi, cette semaine, il annonce



M. GEO. GAUVREAU

Nous ne pouvions pas, raisonnablement, présenter au public le premier numéro de notre journal, sans avoir le plaisir de publier le portrait de M. Geo. Gauvreau, propriétaire du National Français et pionnier de la scène dramatique permanente en Canada.

Le National, premier théâtre français construit à Montréal, a déjà une existence de de près de quatre ans; c'est un véritable succès, dont l'honneur rejaillit naturellement sur M. Gauvreau, et une preuve incontestable qu'un bon théâtre peut, sous une habile direction, prospérer et soutenir la comparaison avec les grands théâtres anglais du pays.

qu'il commencera prochainement la publication d'un dictionnaire Français-Argot. Il a raison d'être fier de sa *tirade*, puisque telle publication n'a jamais été faite en Amérique, et que, même en France, il est très

difficile de se procurer un livre contenant, au complet, ces mots qui forment l'étrange langage appelé Argot, et dont sont émaillées presque toutes les pièces du répertoire moderne.

L'argot Parisien

Nous commencerons prochainement la publication (en feuilleton) d'un dictionnaire d'argot.

Pourquoi non ?

L'argot est une langue, a dit Victor Hugo.

Les lettrés, les savants, les poètes, les chansonniers comme les romanciers, ne peuvent l'ignorer.

Les personnes qui vont souvent au théâtre savent que les pièces modernes sont bourrées de ces expressions extraordinaires.

Les chercheurs d'étymologies y trouveront du vieux français populaire, la vieille langue gauloise de Rabelais, du provençal, du romain, du latin, du basque, du celt.

Les amateurs de curieuses et pittoresques, de souples et ingénieuses locutions, de vocables barbares et hideux, d'un idiome abject suintant le crime, seront satisfaits.

Né à la Cour des Miracles—peut-être—l'argot fut célébré par Villon, le grand poète—d'ailleurs voleur de profession—avant d'être le vocabulaire de Mandrin, de Cartouche, de Lacenaire, de Vidocq.

Auguste Barbier et Royer, dans les *Mauvais garçons*; Balzac, dans *Vautrin*; Eugène Sue, dans *Les Mystères de Paris*; Victor Hugo, dans le *Dernier jour d'un condamné à mort* et *Les Misérables*, lui ont donné droit de cité dans la République des Lettres.

Voyez-vous, l'argot s'est infiltré partout, toutes les professions ont le leur. Il y a celui du théâtre et des coulisses, que le *Roman Comique* a vulgarisé; celui du Palais et de la Chicane; celui de la Bourse, du Demi-Monde, des Courses, des Cercles (voyez Lavedan), de Polytechnique et Saint-Cyr, des Halles, dont Vadé écrivit le Catéchisme poissard; des troupiers, qui n'est pas le moins imaginé: des Louchébèmes—c'est-à-dire des bouchers,—des ateliers, des faubourgs, et de la f***-maçonnerie—où "le Maître est reconnu pour tel quand il sait où fleurit l'acacia."

Voici, pour finir, deux curieux spécimens de ce langage extraordinaire, qui nous paraissent avoir leur place ici:

Le premier est le Credo des Pègres:

Je coupe dans le meg des megs, le Daron à la renache qui a goupiné le Paradouze et le Grand Trimard.

TRADUCTION.—"Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant qui a créé le Ciel et la Terre!"

L'autre est une lettre d'amour:

Depuis le reluit où j'ai gambillé avec tzigane, et rémouché tes chasses et ta frime d'altèque, le dardant a coqué le rifle dans mon palpitant.

TRADUCTION.—"Depuis le jour où j'ai dansé avec toi et vu tes yeux et ta mine piquante, l'amour a mis le feu à mon cœur."

Assurément, on ne saurait s'adresser ainsi à une dame de la haute gomme parisienne, mais écoutez les snobs et les snobinettes, et vous entendrez:

Je ne marche pas, j'ai les pieds nickelés; il est sommier moins le quart; Ferme! qu'est-ce que tu vas prendre pour ton rhume? Etc.

En vérité, il faut connaître tous les argots pour se comprendre, au XXe siècle.

L'AFFICHEUR.

AUX ETUDIANTS DE LAVAL

Messieurs, *Le Théâtre* est à votre entière disposition, et nous espérons que vous nous ferez l'honneur d'un petit coup d'épaule.

MERCI.

Un Succès

La célèbre pièce de Pierre Decourcelle, *Les Deux Gosses*, vient d'atteindre, au théâtre de l'Ambigu, de Paris, sa 1000e représentation.

D'après la statistique, 1,400,000 spectateurs seraient venus pleurer aux malheurs de Fanfan et Claudinet. C'est ce qu'on peut appeler un joli résultat.

MACHINISTE.

—La saison théâtrale 1902-03, à New-York, a été très bonne, cette année. 64 nouvelles pièces ont vu le jour. Sur ce nombre, 28 sont d'auteurs étrangers.

Le Grand Opéra de Paris a coûté 8 millions de dollars.

Il y a 236 théâtres dans l'Etat de New-York.

La recette totale pour la saison 1902-03, de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, qui vient de se terminer, a été de \$36,162.

A NOTER

Les gens de profession sont priés de prendre note que la LIBRAIRIE ST-LOUIS, 1712 rue Ste-Catherine, a un département de papeterie tout à fait moderne.

Une visite est sollicitée.

"Les Compagnons Invisibles," tel est le titre du dernier volume de la *Bonne Littérature*.—En vente partout, 10 cents.

Les Chansons du Pays

LISETTE



Li - sette, oh ma Li - set - te, Prê - te - moi ton mou-



choir, Pour es - suy - er mes lar-mes, Qui coulent sur mon vi-



sa - ge, Qui cou - lent de mes yeux, Li - sette, Ah! si tu veux.

Lisette, oh ma Lisette.
Prête-moi ton mouchoir
Pour essuyer mes larmes,
Qui coulent sur mon visage
Qui coulent de mes yeux
Lisette, ah! si tu veux.

Lisette, oh ma Lisette
Prête-moi tes ciseaux
Pour couper l'alliance
Que nous avons fait ensemble.
Que nous avons fait tout deux
Lisette, ah! si tu veux.

A LA LIBRAIRIE ST-LOUIS

1712, Rue Ste-Catherine,

L'on trouve toutes les dernières nouveautés en fait de

ROMANS, MODES FRANÇAISES,
PUBLICATIONS ARTISTIQUES, ETC.

Volumes à louer. Commandes par la malle exécutées promptement.

MUSIQUE FRANÇAISE

LA CHANSON DE COLIN

MELODIES DE THEODORE DUBOIS

Pour Soprano ou Ténor, 4 pages de musique grand format (chant et accompagnement).

A VENDRE 50c.

Ce morceau est marqué à 5 francs (\$1.00).

Envoyez le montant de suite à

923, Rue Ste-Catherine - - MONTREAL.

Nouvelles Diverses

—M. Ducourneau, a institué la ville d'Agen sa légataire universelle. Dans son testament, M. Ducourneau déclare " qu'il aimerait qu'un théâtre moderne fût édifié dans la ville d'Agen et qu'il portât son nom ". Le vœu va être exaucé, la municipalité ayant décidé d'employer les \$130,000 dont elle hérite à la réfection et à la transformation du modeste théâtre actuel.

—Le violoniste Auguste Wilhelmy, qui ne s'est pas fait entendre en public depuis plusieurs années, aurait l'intention, de reparaître l'hiver prochain dans les concerts de quelques grandes villes.

—Hambourg va avoir un nouveau théâtre d'opérettes dénommé Central-Théâtre. On espère inaugurer la nouvelle scène le 1er mars 1904.

—Victorien Sardou vient d'écrire pour Sarah Bernhardt une nouvelle pièce intitulée " La Sorcière." Cette pièce sera représentée pour la première fois à Paris au mois de novembre prochain.

—"Hamlet" a été joué dernièrement au Powers' Théâtre de Chicago, mais ce qui donne de la nouveauté à ce fait, c'est que tous les rôles étaient remplis par des jeunes filles.

—Le prince Louis Ferdinand de Bavière, est en train d'écrire un opéra intitulé l'Anneau de Gygès, d'après le drame de F. Habel.

—Madame Adelina Patti donnera, le 4 janvier 1904, un concert à Denver, Col.

—L'hon. M. Parent assistait, mercredi soir,

à la représentation de "Catherine" aux Nouveaux.

—On annonce la construction du nouveau théâtre l'Opéra Royal, de Berlin. Ce théâtre doit coûter la bagatelle de 20 millions de marks, soit 5 millions de dollars.

—A la seconde assemblée annuelle des actionnaires du théâtre de l'Auditorium de Québec, tenue l'autre jour, il a été établi que depuis le 31 août dernier, les recettes ont été comme suit : 1ère semaine—2 jours—\$300 ; 2ème semaine, \$3,786 ; 3ème semaine, \$2,722 ; 4e semaine, \$2,162 ; 5e semaine, \$1,804. Sur ces recettes, la compagnie a touché un pourcentage s'élevant à \$2,112. Les dépenses ont été jusqu'ici de \$67,730.

—On dit que M. X . . . , ex-artiste des Nouveautés, s'est fait soufflé l'affaire de Québec.

—M. Léopold Gosselin vient d'être engagé par la direction de l'Odéon, de St-Henri. Ce théâtre ouvrira ses portes prochainement. M. Gosselin est un jeune homme qui fera son chemin.

—La troupe de la salle Jacques-Cartier, de Québec, est composée des artistes suivants : Mmes Stuart, d'Artigny, Ouellette, MM. Julien Daoust, Cartal, Valhubert, Ed. Daoust, Delaunay, Frankel, Terdié, Etc.

M. DU RIDEAU.

Un Opéra parlé, intitulé *Les Ondes de l'Amour*, paroles et musique de M. Th. Gerlach, doit être représenté sur plusieurs scènes allemandes, au commencement de la saison prochaine. Un opéra parlé ! Que signifie cette contradiction ?

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"CASQUE EN FER."

"Casque en fer" grand mélodrame à sensation qui a remporté des succès ébouriffants en Europe sera joué cette semaine au Théâtre National. Cette pièce, due à la plume d'Edouard Philipe, est considérée par la critique comme le modèle du mélodrame à sensation. Avec une souplesse de talent remarquable, l'auteur a su, tout en restant dans les limites de la vraisemblance, combiner les situations les plus poignantes qui se puissent rencontrer dans une même pièce. L'intrigue roule sur une erreur judiciaire. Ce n'est pas neuf comme sujet : pourtant Philipe a su en tirer des effets originaux par sa manière de la développer. "Casque en fer" exige une mise en scène très soignée. Ça regarde la direction du Théâtre National, et l'on sait que sous ce rapport on ne l'a jamais prise en faute.

La distribution comprend : Paul Cazeneuve, J. P. Fillion, Harmant, Elz. Hamel, Henri Palmieri, Soulier, Godeau, Petit-Jean, Leurs, Ville-raie, St-George, Chapdelaine, Savard, Tougas, Mmes Jane Bertin, Audiot, Nozière, Verteuil, Soulier, Haymay.

POUR RIRE

DANS L'ENTR'ACTE

—Enfin, que reprochez-vous à cette comédie ? . . .

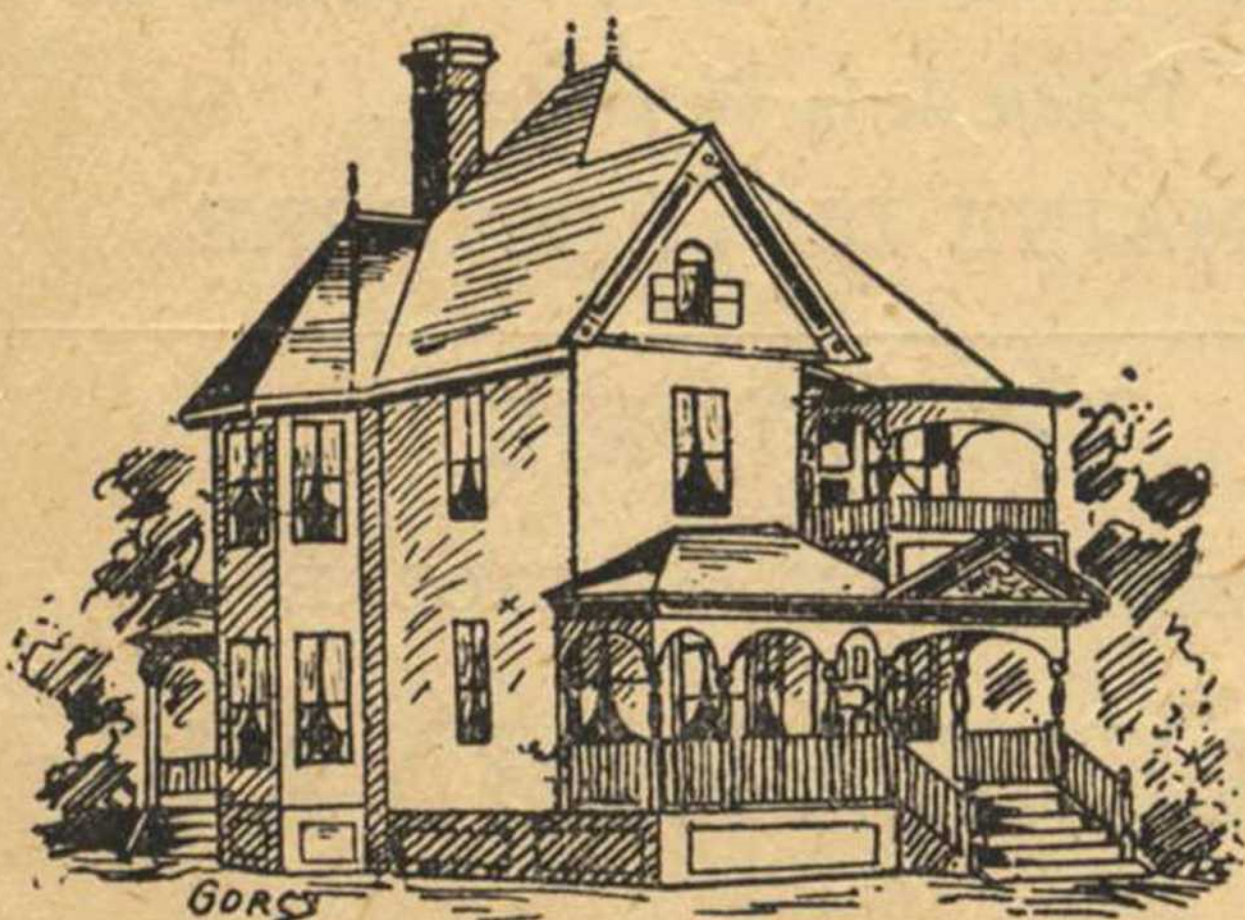
—Oh ! je ne sais au juste, mais elle ne me plaît pas . . . A tout instant, on est déçu ; on compte sur une petite roserie et l'on s'aperçoit que tous les personnages sont la vertu même . . . C'est à lever le cœur !

—Oh ! ma belle enfant, vous fûtes adorable hier en sylphide, et je ne sais ce que je dois estimer le plus de votre chant ou de votre danse aérienne . . .

—Allons ! mon ami, admettons que le premier vaut un collier de perles et la seconde un fin souper, et n'en parlons plus.

Le Canard du Théâtre.

Nous
Prêtons absolument
sans Intérêt.



Capital :

\$250.000

ACHETEZ OU VOUS VOUDREZ

Une Propriété, Maison ou Ferme, et PAYEZ COMPTANT. Nous vous fournissons pour cela tout l'argent nécessaire,

Absolument sans Intérêt.

Profitez de notre offre également pour éteindre vos Hypothèques. Nous faisons des affaires dans tout le Canada. Notre système a pour bases les meilleures garanties du calcul et de la finance. Notre mode d'opération est simple et honnête. Pour en obtenir des renseignements exacts, écrivez ou demandez notre Pamphlet ; adressé gratuitement sur demande.

La Cie de Prêt et d'Epargne

TEL. BELL MAIN 3394.

A Responsabilité Limitée.

20, Rue St-Alexis, Montreal, Canada.

Verret & Drolet, Agents.

104, Rue St-Jean, Québec.

C. A. Chenevert,

Président. Pouvoir d'émettre

A. MILLETTE, Sec.-Tre. et Gerant.

\$1,000,000

d'Actions.

Remboursable

dans 20 ans ou
moins.

L'ÉPINGLE

Scène comique par Garnier-Jeuinil

Interprétée par Jacquet à l'Alcazar d'Été
de Paris

Je vais vous raconter une histoire dont je fus témoin.

Ça c'est passé devant le Palais de l'Élysée, l'année dernière. Un jour un pauvre purotin, qui avait le fond de son grimant déchiré, s'en allait tout attristé. Soudain, il aperçut par terre une épingle.

"Tien, qu'il se dit, elle va me servir à rafistoler le fond de mon culbutant." Il se baisse pour la ramasser, mais il va donner de la tête dans le ventre d'un petit pâtissier qui portait un gâteau à la crème, sur la tête. Le pâtissier tombe les quatre fers en l'air. Son gâteau va rebondir sur la tunique du factionnaire qui montait la garde. Celui-ci veut l'éviter; il fait un faux pas, son fusil part et va tuer un couvreur qui travaillait sur le toit. Le couvreur dégringole et, écrabouille un allumeur de réverbères qui portait sa perche tout allumée. Sa perche tombe sur un bidon de pétrole qu'était à la porte d'un épicière; le bidon éclata, ça fiche le feu aux jupons de l'épicière qui en voulant se sauver renverse un bicycliste. Tous deux roulent sur la chaussée en écrasant un chien pendant que la bicyclette vient s'abattre sur un agent qui en avale son bâton en tombant sur le chien qui lui mord les mollets.

Un omnibus s'amenait à fond de train. Le cocher, veut tourner trop brusquement, fait chavirer sa voiture. Les voyageurs sont mis en marmelade et viennent s'aplatir sur les soldats du poste qui étaient sortis en armes. La foule s'amasse, les agents arrivent, ils croient que c'est une manifestation. Ils rentrent dedans à coups de tampons. Les gardes municipaux accourent et piétinent dans le tas! Les hommes crient, les femmes gueulent, les chiens mordent.

Un anglais, en se sauvant, marche sur le pied d'un Boër; ils s'engueulent, le Boër flanque une pile à l'Anglais qui va se pincer à Chamberlain.

Alors l'Angleterre déclare la guerre aux Boërs. Pendant que les Anglais se font rosser au Transvaal, la France s'arme pour se mettre sur ses gardes; l'Allemagne songe à tomber sur le Danemark; la Russie s'appête à envahir la Bulgarie; la Belgique veut se jeter sur la Suisse; la Suisse veut avaler l'Amérique, pendant que la Turquie et l'Autriche cherchent à tomber sur Monaco, et Tarte donne sa demision!

Bref, tout l'univers grouille! Pourquoi? pour une toute petite épingle! Un purotin bousculé, un pâtissier renversé, un factionnaire roulé, un couvreur tué, un gazier écrabouillé, une épicière brûlée, un agent étouffé, un omnibus chambardé, quarante voyageurs écrabouillés, tout un poste écrasé, une foule esquinée, la police piétinée, un Anglais souffleté, une guerre qu'a mal marché, toute l'Europe armée, prête à se manger le nez pour une épingle! Vous le voyez, n'est-ce pas?

L'histoire dont ici je vous cause,
Peut vous convaincre tout à fait,
Que souvent un' petite cause
Peut produire un très grand effet!

SALLE STE-BRIGIDE

Une grande soirée dramatique et musicale aura lieu, jeudi, le 15 octobre, à la salle Ste-Brigide. *Jean le Maudit*, magnifique drame en 3 acte, sera représenté par le Cercle de la Congrégation des Jeunes Gens de la paroisse. Chant et musique par les dames de Ste-Anne et les demoiselle de la Congrégation de la Ste-Vierge.

Allons-y en foule, c'est pour une bonne œuvre.

200 Belles Compositions Musicales

C'est ce que publie le "Passe-Temps" durant le cours d'une année. Un an, 1.00. Un numéro, 5c. Adressez: "Le Passe-Temps" Montréal, Canada.

LA LEVRETTE EN PALETOT

Célèbre monologue par Aug. de Chatillon.

Y'a-t'y rien qui vous agace
Comme un' levrette en pal'tot!
Quand y'a tant d'gens su'la place.
Qui n'ont rien à s'mette su'l'dos?

J'ai l'horreur de ces p'tit's bêtes,
J'aim' pas leux museaux pointus;
J'aim' pas ceux qui font leurs têtes,
Pass' qu'iz'ont des pardessus.

Ça vous prend un p'tit air rogue!
Ça vous r'garde avec mépris!
Parlez-moi d'un chien boul'dogue,
En v'laz' un qui vaut son prix!

Pas lui qu'on encapitonne!
Il a comm'moi froid partout;
Il combat quand on l'ordonne;
Et l'aut' prop' à rien à tout!

Ça m'fait suer, quand j'ai l'onglée,
D'voir des chiens qu'ont un habit
Quand, par les temps de gelée,
Moi j'n'ai rien, pas même un lit.

J'en voudrais bien crever une!
Ça m'f'rait plaisir; mais j'n'os' pas.
Leux maît'es ayant d'la fortune,
Y'm'mettraient dans l'embarras.

Ça doit s'manger, la levrette.
Si j'en pince une à huis clos...
J'la f'rai cuire à ma guinguette.
J't'en fich'rai, moi, des pal'tots!...

Le drame "Mystère de la Rédemption", s'est terminé, samedi soir, dans le plus grand "mystère". Nos sympathies aux artistes. Nous avons l'intention de démêler cette affaire dans notre prochain numéro.

Lisez "Le Sport", le seul journal sportif en Canada, et le "Canard", le plus drôle des journaux comiques dans l'Amérique du Nord.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Cie. de Prêts et d'Épargne. Cette compagnie a des propositions avantageuses à faire à tous ceux qui s'adresseront à elle. 20 Saint Alexis.

VOTRE CREDIT EST BON CHEZ

H. GAUTHIER

Marchand de Meubles

1042, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Jeunes gens, qui avez l'intention de vous marier, si vous n'avez pas assez d'argent pour acheter au comptant, allez chez H. Gauthier, où vous serez bien servis.

DEOM FRERES

LIBRAIRES

Spécialité: Livres de Science et de Médecine.

1877, Rue Ste-Catherine. Tel. Est 2551.

Romans de 10 cents à 90 cents. Toutes les publications françaises sont en vente à cette librairie.

NOS THEATRES

TEL. BELL EST 1736.

TEL. MARCH. 520.

Théâtre National

1440, RUE STE-CATHERINE

Semaine du 12 Octobre 1903.

CASQUE EN FER

(PREMIERE FOIS A MONTREAL)

Prix: Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c
Matinées tous les jours.

Théâtre des Nouveautés

Coin Ste-Catherine et Cadieux

TEL. EST 1395

Semaine du 12 Octobre 1903

• LA TOSCA •

Intermèdes Lundi - Matinée Samedi.

ACADEMIE

SEMAINE DU 12 OCTOBRE

THE LIGHT THAT FAILED

Forbes Robertson et Gertrude Elliott, dans la pièce de Kiplings.

FRANÇAIS

THE FACTORY GIRL

Drame de la vie moderne.

SEMAINE DU 12 OCTOBRE

PROCTOR'S

SEMAINE DU 12 OCTOBRE

THE CARDINAL

DRAME ROMANTIQUE

ROYAL..

SEMAINE DU 12 OCTOBRE

Bon-Ton's Burlesquers

Vaudeville de Premier Ordre.